

Elle encourage les femmes à naviguer

SAINT-BLAISE Le monde de la voile est encore un monde très masculin. Certaines femmes n'osent pas prendre place sur les bateaux. Sophie Rinieri a créé un groupe pour que ça change.

PAR VICKY HUGUELET

«**L**e premier professeur de voile que j'ai eu m'a dit que je n'avais rien à faire sur un bateau.» Myriam fait partie du groupe Women in Sailing, créé par la Neuchâteloise Sophie Rinieri. Le but de cette dernière: «Encourager les femmes à naviguer et à prendre leur place sur les bateaux.» Ce vendredi, elles sont quatre à s'être réunies à Saint-Blaise, pour une sortie sur un des voiliers du club Ichtus. Malheureusement, le temps incertain ne leur a pas permis de quitter le port. Ce qui n'a pas empêché les navigatrices de se confier sur leur passion et sur la place des femmes dans le milieu de la voile. «Trois semaines après la création du groupe sur WhatsApp, fin mai, j'avais déjà plus de 40 membres. Il y a un vrai besoin», raconte Sophie Rinieri. L'idée lui est venue lors d'un voyage en Croatie: «C'était la première fois que je me retrouvais sur un bateau où il y avait plus de femmes que d'hommes.» L'envie de naviguer avec d'autres femmes se fait sentir. «Elles ont tendance à ne pas avoir confiance en elles sur les bateaux. Elles ont peur de mal gérer et de se faire engueuler comme du poisson pourri.»

Des témoignages «affligeants»

Au début, Sophie Rinieri passe le lien du groupe à son entourage. Elle organise une première sortie mixte, mais «j'ai senti qu'il y avait un besoin de n'être qu'entre femmes, dans la sororité, la sérénité et la bienveillance». Le lien se diffuse, jusqu'à ce que la Neuchâteloise intègre des per-



Sophie Rinieri (à gauche) encourage les femmes à prendre leur place sur les bateaux. A côté d'elle, Anne, Myriam et Virginie. DAVID MARCHON

sonnes qu'elle ne connaît pas. «Plusieurs d'entre elles m'ont envoyé des témoignages tristes et affligeants», ajoute-t-elle. «Les hommes ont tendance à faire les choses à la place des femmes. Certaines ne prennent plus la peine d'utiliser leurs compétences et laissent faire. Sans parler des paroles dures et des gestes déplacés.» Quant à la peur de ne pas avoir assez de force, Sophie Rinieri balaise le problème de la main: «Il existe des astuces pour réaliser les gestes de manière sécurisée, même sans gros biscoteaux.» Anne, une des membres, raconte: «La semaine dernière,

un mec m'a applaudie parce que j'étais à la barre pour sortir du port, alors qu'il y avait trois hommes sur le voilier...» Un sexisme ordinaire qui l'exaspère. Mais elle souligne que Women in Sailing n'est pas un groupe «contre les hommes». Pour elle, il s'agit plutôt de donner un espace «aux femmes qui n'oseraient pas prendre leur place dans un équipage mixte». Sophie Rinieri va dans le même sens: «Le but est qu'elles se sentent assez confiantes pour refaire de la navigation mixte.» Pour Virginie, une autre membre, «il y a également quelque chose à déconstruire entre les

femmes. Nous devons réapprendre à vivre ensemble et non dans la concurrence.» Les membres du groupe ont tous les niveaux et tous les âges. En tant que cheffe de bord, Sophie Rinieri prend la responsabilité de réaliser des sorties plus ou moins difficiles selon les compétences de chacune.

Une porte d'entrée

A terme, elle aimerait que d'autres participantes prennent le lead sur les bateaux. «L'idéal serait qu'il existe un groupe dans chaque port sur le lac, et pourquoi pas au-delà.» Anne espère que ce genre

d'initiative permettra aux femmes de «se sentir légitimes d'intégrer ce monde encore très masculin. Que le groupe puisse être une porte d'entrée dans le monde de la voile.» Car comme le raconte Virginie: «N'étant pas née dans ce milieu, j'ai toujours pensé que je ne pourrais pas y accéder. Je rêvais de rencontrer un marin qui m'emmènerait sur les mers. A 40 ans, j'ai décidé que ce marin, ce serait moi.»

Pour davantage d'informations, contactez Sophie Rinieri à l'adresse contact@women-in-sailing.ch.

Basse Culture Festival sur le parvis de la collégiale

NEUCHÂTEL

Huit artistes sont à l'affiche pour illustrer la diversité et la richesse des scènes électroniques.

Le Basse Culture Festival revient à Neuchâtel pour sa quatrième édition, le samedi 30 août, sur le parvis de la collégiale. Les basses de la culture électronique feront à nouveau vibrer les fondations d'un lieu millénaire, indique le communiqué des organisateurs, Grand Tourisme, diffusé jeudi. De 14h à 3h du matin, le public est invité à vivre une expérience immersive mêlant musique, patrimoine, transmission artistique et rencontres. Huit artistes sont à l'affiche pour illustrer la diversité et la richesse des scènes électroniques suisses et européennes: l'artiste français inclassable LB aka Labat, Thelma (CH/ESP), le Chaux-de-Fonnier Ugo2Hell, les Suissesses Alex Nantaya et Eva May, Unterschrift (CH), Friendly Neighbour (CH) et le Bernois Cîvic3mille. **SWI**

Basse Culture Festival, le 30 août dès 14h, sur le parvis de la collégiale, à Neuchâtel. Réservations: grandtourisme.net et weezevent.com



C'EST QUOI? C'EST OÙ? PARTICIPEZ SUR NOTRE SITE

Reconnaissez-vous ce détail que notre photographe Muriel Antille a capturé en se baladant à travers le canton de Neuchâtel? Participez cet été à notre jeu-concours «C'est quoi? C'est où?» via notre site internet, où un formulaire réponse vous attend. Chaque participation (une fois par question) vous donne une chance supplémentaire de gagner des billets pour le Chant du Gros (du 11 au 13 septembre) au Noirmont. Rendez-vous sur quiz.arcinfo.ch et bonne chance!



Il y a 20 ans, Discovery était sur les Trois-Lacs!

Une photo de la navette prise de l'ISS refait surface.

C'est le 28 juillet 2005, il y a donc 20 ans jour pour jour, que cette photo a été prise. La navette spatiale américaine Discovery, sous le commandement d'Eileen Collins, avait alors pour mission de ravitailler la Station spatiale internationale (ISS). Avant l'amarrage, une manœuvre de retournement a été effectuée afin de permettre à l'équipage de l'ISS d'inspecter les tuiles thermiques de Discovery, qui avaient subi un décrochage lors de son décollage. Et comme il s'agissait du premier vol d'une navette spatiale après le tragique accident de Columbia, deux ans et demi plus tôt, il fallait éviter tout nouveau problème technique. Sur ses réseaux sociaux, vendredi, la Nasa rapelaient cette mission en publiant cette photo,



La navette vue de l'ISS! NASA

prise de l'ISS au moment du retournement. La navette est alors à 180 mètres sous l'ISS à la verticale sur le canton de Neuchâtel! On peut également trouver des vidéos YouTube de ce retournement. **FRK**